

Troisième Épître de S. Jean.

Préface.

LE destinataire de la troisième épître de S. Jean est un chrétien inconnu, nommé Gaius, que rien n'autorise à assimiler à l'un des trois personnages de ce nom mentionnés dans le nouveau Testament (*Act.* xix, 29; xx, 4; *Rom.* xvi, 23. *Comp.* I *Cor.* i, 14). Il appartenait sans doute à une Eglise de l'Asie

Mineure (vers. 4), que l'Apôtre se proposait de visiter bientôt (vers. 10). — S. Jean le félicite d'avoir généreusement exercé l'hospitalité envers des missionnaires qui allaient évangéliser les païens; il blâme, au contraire, un autre membre influent de la même Eglise qui avait refusé de les recevoir.

Chapitre unique.

Exhortation à persévérer dans la bonne voie [vers. 1—8]. Il blâme la conduite de Diotréphès [9—11] et loue celle de Démétrius [12]. — Conclusion [13—14].



OI, l'Ancien, à Gaius le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.

²Bien-aimé, sur toutes choses je souhaite que l'état de tes affaires et de ta santé soit aussi prospère que celui de ton âme. ³J'ai eu bien de la joie, lorsque des frères sont arrivés et ont rendu témoignage de ta vérité, *je veux dire* de la manière dont tu marches dans la vérité. ⁴Je n'ai pas de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.

⁵Bien-aimé, tu agis fidèlement dans tout ce que tu fais pour les frères, et encore pour des frères étrangers; ⁶aussi ont-ils rendu témoignage de ta charité en présence de l'Eglise. Tu feras bien de pourvoir à leur voyage d'une manière digne de Dieu; ⁷car c'est pour son nom qu'ils sont partis, sans rien recevoir des païens. ⁸Nous devons soutenir de tels hommes, afin de travailler avec eux pour la vérité.

⁹J'ai écrit à l'Eglise; mais Diotréphès, qui aime à primer parmi eux, ne nous reçoit pas. ¹⁰C'est pourquoi, quand je viendrai, je lui mettrai devant les yeux les actes qu'il fait, et les méchants propos qu'il tient contre nous. Et non content de cela, il refuse lui-même d'accueillir les frères, et il empêche de le faire ceux qui le voudraient et les chasse de l'église.

¹¹Bien-aimé, n'imité pas le mal, mais imite le bien. Celui qui fait le bien est de Dieu; celui qui fait le mal n'a point vu Dieu.

¹²Tout le monde, et la vérité elle-même, rendent un bon témoignage à Démétrius; nous le lui rendons aussi, et tu sais que notre témoignage est vrai.

¹³J'aurais beaucoup de choses à t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume; ¹⁴j'espère te voir bientôt, et nous parlerons bouche à bouche. La paix soit avec toi!

Nos amis te saluent. Salue nos amis, chacun en particulier.

Epistola B. Joannis Apostoli

TERTIA.

Gajum collaudat quod in veritate ambulet, et peregrinos humane excipiat; subdens de Diotrophis calumniis et inhumanitate, ac Demetrio optimum perhibens testimonium, subjungens se illum brevi inisurum.



SENIOR Gajo carissimo, quem ego diligo in veritate. 2. Carissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi, et valere, sicut prospere agit anima tua. 3. Gavisus sum valde venientibus fratribus, et testimonium perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas. 4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.

5. Carissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, et hoc in peregrinos, 6. qui testimonium reddiderunt caritati tuæ in conspectu ecclesiæ: quos, benefaciens, deduces digne Deo. 7. Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes a gentibus. 8. Nos ergo debemus

suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

9. Scripsissem forsitan ecclesiæ: sed is, qui amat primatum gerere in eis, Diotrophes, non recipit nos: 10. propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit: verbis malignis garriens in nos: et quasi non ei ista sufficiant: neque ipse suscipit fratres: et eos, qui suscipiunt, prohibet, et de ecclesia ejicit.

11. Carissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est: qui malefacit, non vidit Deum.

12. Demetrio testimonium redditur ab omnibus, et ab ipsa veritate, sed et nos testimonium perhibemus: et nosti quoniam testimonium nostrum verum est.

13. Multa habui tibi scribere: sed nolui per atramentum, et calamus scribere tibi.

14. Spero autem protinus te videre, et os ad os loquemur. Pax tibi.

Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

1. *L'Ancien*: voyez II Jean, 1.

2. *Sur ou avant toutes choses*. D'autres, *je souhaite qu'à tous égards*, etc.

3. *De ta vérité*, de ta conduite chrétienne, comme la suite l'explique.

5. *Fidèlement*, chrétiennement. — *Etrangers*, missionnaires de passage dans l'Asie Mineure.

7. *Pour le nom* de Jésus-Christ, pour prêcher l'Evangile.

9. *J'ai écrit*, (dans le sens du présent). Quelques manuscrits ajoutent *et*, c'est-à-dire, *quelques mots*; d'autres lisent, *j'aurais écrit*. — *Diotrophes* (litt. *nourrisson de supérior*), chrétien d'origine païenne à en juger

par son nom. *Ne reçoit pas* nos lettres; ou bien, n'a aucun égard pour nous, pour nos avis.

10. *Les frères recommandés* par S. Jean. — *De l'église*, ici, probablement, du lieu où s'assemblaient les fidèles.

11. Comp. I Jean, iii, 6; v, 7, 8.

12. *Tout le monde*, tous les fidèles de l'Eglise dont faisait partie *Démétrius*, probablement le porteur de l'épître. — *La vérité elle-même* des faits, sa conduite.